

Qu'auraient dû répondre les Ajacciens traités de « sales Corses de merde » ?



Selon des [témoins](#) de l'attaque des pompiers aux Jardins de l'Empereur à Ajaccio, les agresseurs de ces derniers ont crié en montant dans leur camion : « **Sales Corses de merde, cassez-vous, vous n'êtes pas chez vous ici !** ».

Dire à des Corses qu'ils ne sont pas chez eux en Corse revient à dire à l'ensemble des Français qu'ils doivent dégager... de leur propre pays !

C'est en réponse à ces propos inqualifiables et clairement xénophobes que les Corses ont légitimement remis les racailles du quartier à leur place par des : « *nous sommes chez nous !* ».

En [janvier](#) 2015, le drapeau français du fronton d'une école maternelle de ce même quartier des Jardins de l'empereur, « *un quartier à forte population d'origine maghrébine* » précisait l'Express, avait été décroché puis brûlé avant d'être remplacé par un drapeau marocain.

Quant à la « *mosquée* » soi-disant « *profanée* », il s'agit en réalité d'une simple salle de prière. C'est donc un lieu tout ce qu'il y a d'ordinaire, non consacré donc non sacré, où

l'intrusion musclée des Corses excédés par la provocation et l'agression barbare de pompiers entraînés dans un guet-apens, lapidés et [tabassés](#) par une bande de sauvages armés de battes de base-ball et de barres de fer ne saurait donc être assimilée à une profanation. D'ailleurs, en islam il ne se pratique pas de rite de consécration pour une nouvelle mosquée, une mosquée n'est donc pas un lieu sacré. CQFD.

Une pièce recyclée dans laquelle des personnes viennent pratiquer la prière ne peut être qualifiée de « mosquée » au sens de lieu de culte dédié, sauf à considérer que les salles de repos des machinistes RATP où certains déroulent leurs tapis sont elles aussi des mosquées !

Cazeneuve a [évoqué](#) des « *exactions intolérables, aux relents de racisme et de xénophobie qui ne sauraient rester impunies* ». Faisait-il allusion à l'insulte raciste de « **sales Corses de merde** » lancée par des membres de la population maghrébine du quartier ? On en doute.

Quant à Christiane Taubira, soudainement empressée de faire son travail et s'interrompant dans ses célèbres rêveries poétiques, elle a menacé : « *la lumière sera faite, les auteurs en répondront* ». On ne sait trop là encore si cette menace vise les délinquants racistes agresseurs de pompiers ou les Corses victimes de racisme sur leur propre sol...

Au Parti de Gauche, il a été [réclamé](#) de « *mettre hors d'état de nuire ces racistes. Ces actes viennent alourdir le climat identitaire qui se développe dans le pays plus particulièrement à l'encontre de nos concitoyens musulmans ou supposés tels* ». Le racisme provenant des racailles, lui, reste acceptable.

Le président du SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours), Pierre Salinesi, a [expliqué](#) qu'à la suite de cette énième attaque sur des pompiers, ceux-ci « *porteront d'ailleurs toujours la tenue d'incendie, celle qui protège le plus* », et qu'ils « *ne se déplaceront plus seuls [dans le quartier du Jardin de l'Empereur]. Même pour les secours à la personne. Les forces de l'ordre les accompagneront systématiquement* ».

On le voit, les Français sont tenus de s'habituer à vivre dans le danger permanent, à le considérer comme normal, comme faisant partie de leur ordinaire. La justice faisant montre d'un laxisme particulièrement complaisant vis-à-vis de la racaille et dangereux vis-à-vis des citoyens ordinaires qu'elle vise, des citoyens qui se voient contraints malgré eux de devoir se rendre justice eux-mêmes. Si les services compétents faisaient ce pour quoi ils sont là et pour quoi ils sont payés, la délinquance y aurait certainement moins sa place et deux pompiers ne se trouveraient pas, à l'heure qu'il est, en arrêt de travail suite à leurs blessures.

Mais pourquoi permettre et encourager cette mise en danger du peuple français ? Pourquoi les autorités font-elles tout pour favoriser cette situation explosive ? Quel intérêt ce régime peut-il bien y trouver si ce n'est introduire la peur et la psychose afin que les Français en soient réduits à demander toujours plus de mesures sécuritaires ?

Caroline Alamachère